



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Réformes territoriales et cohérence des systèmes régionaux d'enseignement supérieur : une approche par les mobilités étudiantes et formation-emploi des diplômés de supérieur

Mr Bastien BERNELA

CRIEF, Université de Poitiers Maître de Conférences
2, Rue Jean Carbonnier 86073 Poitiers France
bastien.bernela@univ-poitiers.fr

Mme Liliane BONNAL

CRIEF, Université de Poitiers Professeur des Universités
2, Rue Jean Carbonnier 86073 Poitiers France
liliane.bonnal@univ-poitiers.fr

Référence à la session / reference to the session

B5 - Phénomènes migratoires

Résumé / Summary

Mots clés : enseignement supérieur ; insertion professionnelle ; mobilité ; systèmes régionaux ; réforme territoriale.

La reconfiguration du système d'enseignement supérieur français ces dernières années est marquée par deux grandes réformes : le redécoupage des régions administratives et la fusion de certaines anciennes régions, et le regroupement d'établissements du supérieur en PRES d'abord puis en communautés universitaires (COMUE). Ces réformes ont des effets sur le pilotage du système d'enseignement supérieur français en termes de financement (co-financement des régions, côté formation et côté recherche), d'offre de formation (incitation à penser les complémentarités au sein des COMUE), etc. Dès lors, on peut essayer d'interroger la pertinence de ces nouvelles frontières et la mesure dans laquelle elles renvoient à une réalité des flux des usagers du système d'enseignement supérieur français. Nous proposons dans le cadre de ce travail d'analyser les mobilités des étudiants et des jeunes diplômés comme révélateurs de l'existence de systèmes régionaux d'enseignement supérieur.

Avec le développement de l'économie de la connaissance, la mobilité étudiante forme désormais un enjeu d'attractivité pour les territoires. Les jeunes diplômés sont considérés comme des ressources indispensables au dynamisme du marché du travail local ou régional et sont donc censés représenter un avantage comparatif pour les régions qui les accueillent. L'idée selon laquelle les territoires peuvent influencer l'allocation spatiale des ressources dans une logique compétitive est largement reprise par les chercheurs, qui déterminent à une échelle macroéconomique les gagnants et les perdants des systèmes de mobilité.

L'objectif de cette recherche est d'interroger la trajectoire géographique d'individus diplômés et plus précisément leur comportement de mobilité au moment des études et de l'insertion professionnelle. Ces deux moments constituent les premiers arbitrages individuels en termes de localisation non soumis (au moins partiellement) aux choix familiaux. Combien d'étudiants en moyenne font leurs études supérieures (puis s'insèrent) dans leur région d'origine, dans une région limitrophe ou dans une autre région ?

Les données mobilisées correspondent aux enquêtes génération du Céreq, qui permettent d'étudier une population représentative de l'ensemble de la population sortante du système éducatif français. L'étude porte sur plusieurs générations (G1998, G2001, G2004 et G2007) de manière à voir comment la structure géographique des mobilités évolue dans le temps. Une attention particulière sera accordée aux niveaux de diplôme et aux domaines de formation pour tenir compte de l'hétérogénéité des caractéristiques des flux. Empiriquement, une première partie s'attachera à étudier la géographie des études et de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés à l'échelle nationale. Nous représenterons, sur quatre générations successives, l'état des flux migratoires entre les régions françaises (à l'aide d'une matrice interrégionale des mobilités et d'un graphe des flux). Dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur la région Nouvelle-Aquitaine, qui illustre particulièrement l'ampleur des réformes territoriales et récentes et les complexités qui peuvent résulter de découpages divers (fusion des régions Aquitaine, Limousine et Poitou-Charentes ; transformation du PRES Limousin-Poitou-Charentes en COMUE avec l'Université de Tours, sans Bordeaux).

Nous proposons également d'étudier d'éventuels comportements de mobilité de retour des étudiants dans leur région d'origine une fois leurs études supérieures terminées. Ce phénomène a été peu étudié dans la littérature existante, alors même que des travaux empiriques ont démontré son importance dans d'autres contextes territoriaux. L'ensemble de ces éléments sur la géographie des flux nous éclaire empiriquement sur les leviers dont disposent réellement les territoires pour renforcer leur attractivité.

Les premiers résultats montrent que la mobilité des diplômés entre lieu de formation et lieu d'emploi, à l'échelle des académies, est très faible : près d'un quart seulement des individus formés en province changent d'académie après l'obtention de leur diplôme. La géographie de ces flux est marquée par d'importants phénomènes de retour vers la région d'origine et par des effets de proximité spatiale. Ces résultats tendent à démontrer le fort ancrage des individus dans l'espace : peu d'entre eux sont mobiles et une partie de la mobilité renforce cette idée d'ancrage puisqu'il s'agit de retours ou de mouvements à portée géographique faible. Notons qu'avec la réforme territoriale, la taille des régions administratives a augmenté et les flux interrégionaux de diplômés s'en trouvent mécaniquement réduits. Enfin, les nouveaux périmètres administratifs, notamment en Nouvelle-Aquitaine, se superposent assez mal à la carte des mobilités étudiantes.

Bibliographie / Bibliography

Baron, Myriam (2009), « Villes et régions en concurrence pour comprendre l'offre de formations universitaires ? » *Espaces et sociétés*, 1(136), 135-154.

Baron, Myriam et Perret Cathy (2006), « Bacheliers, étudiants et jeunes diplômés : quels systèmes migratoires régionaux ? » *L'Espace Géographique*, 1(35), 44-62.

Baron, Myriam et Perret Cathy (2008), « Comportements migratoires des étudiants et des jeunes diplômés : ce que révèle le niveau régional », *Géographie, économie, société*, 10 (2), pp. 223-242.

Baron, Myriam, Vadelorge, Loïc (2015), « Les universités parisiennes dans la tourmente des regroupements », *Métropolitiques.eu*.

Bédoué, Catherine (1994), « Mobilité géographique des étudiants diplômés : probabilités individuelles et effets structurels », *Formation Emploi*, 48, pp. 3-20.

Grossetti, Michel (1991), « Trajectoires d'ingénieurs et territoire. L'exemple des hautes technologies à Toulouse », *Sociétés contemporaines*, 6, pp. 65-80. Hoare, Antony et Corver, Mark (2010), « The regional geography of new young graduate labour in the UK », *Regional Studies*, 44, pp. 477-494.

Hardouin, Magali, Moro, Bertrand, Leray, Frédéric (2013) « Mobilités de formation et ancrage des étudiants

dans les villes universitaires : exemple de la Bretagne », *Enfances familles générations*, 19, 19-43.

Magrini, Marie-Benoît (2007), « Les rendements de la mobilité spatiale des jeunes actifs. Une analyse comparative par niveau de formation », *Revue d'économie régionale et urbaine*, 3, pp. 391-420.

Niedomysl, Thomas et Amcoff, Jan (2011), « Why return migrants return: survey evidence on motives for internal return migration in Sweden », *Population, Space and Place*, 17, pp. 656-673.

Rérat, Patrick (2013), « Highly qualified rural youth: why do young graduates return to their home region? », *Children's Geographies*, pp. 1-17.

Vassal, Serge (1990) « Enracinement universitaire et sédentarité étudiante dans les académies françaises », *Espace, populations, sociétés*, 8(1), 83-97.